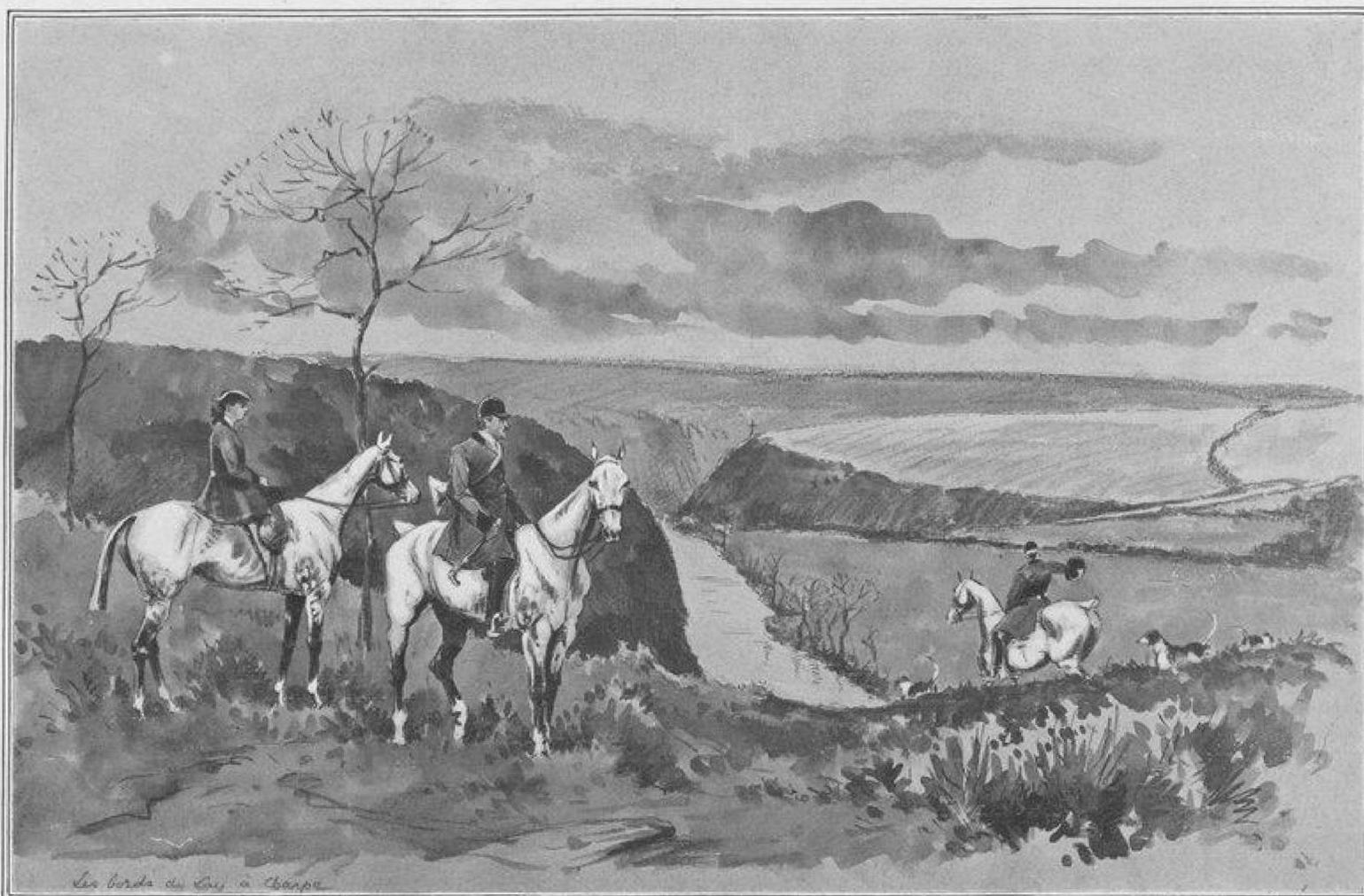


L'Équipage de Boissorin

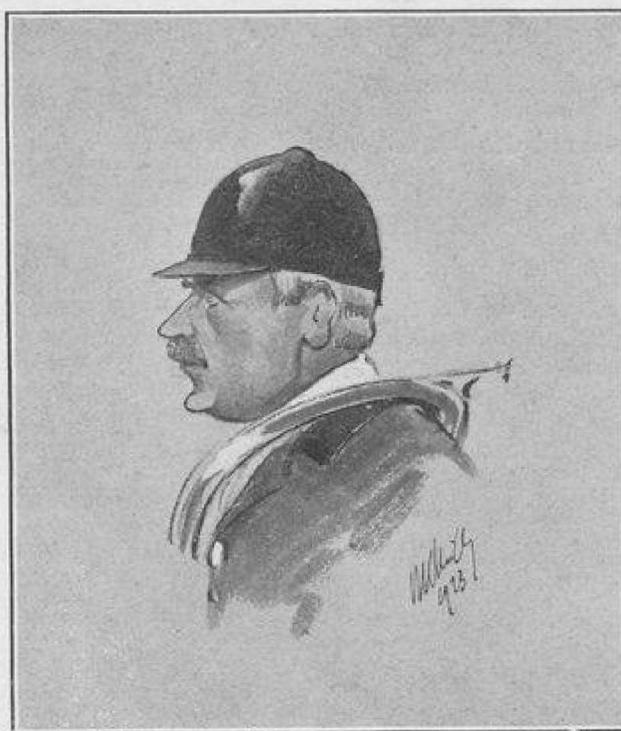
à Monsieur L. Perreau de Launay, La Vineuse-Sainte-Hermine (Vendée)



Les bords du Lay, à Charpe.

LA Vendée a toujours été pour les veneurs une terre d'élection, et sans remonter à Jacques du Fouilloux, les noms des : La Débutrie, Béjarry, Chabot, Lespinay, Chevallereau, Baudry d'Asson, sont parmi les plus illustres dans les fastes de la vénerie. De la Révolution jusqu'en 1914 leurs équipages se sont succédés, nombreux et excellents, et toutes les forêts de l'Ouest ont retenti de leurs exploits ininterrompus.

Depuis la guerre, hélas ! bien peu de toutes ces belles et bonnes meutes ont subsisté. Parmi les survivants, l'équipage de Boissorin vient en première ligne. Fondé en 1845 par M. Chevallereau, il n'a cessé de chasser en Vendée depuis cette époque et sous l'habile direction de ce veneur et



M. L. Perreau de Launay.

éleveur consommé, il a marché de succès en succès aussi bien en forêt que dans les expositions. Après la guerre, M. L. Perreau de Launay, prenant la succession de son oncle, maintint la tradition et conserva l'équipage.

La meute se compose actuellement d'une trentaine de chiens, généralement tricolores ; pleins d'espèce, plutôt légers mais larges de poitrine et forts de membres, ces chiens sont vites et criants et, justifiant ainsi la devise de l'équipage, chassent « toujours gaiement ». Tout en gardant le vieux sang de Boissorin, c'est-à-dire la crème du Poitou et de la Vendée, M. Perreau de Launay a su, par des croisements judicieux, éviter la consanguinité ; ses chiens réunissent actuellement toutes les qualités désirables : train, vigueur,